

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

22 MAI 1992

Conférence des Organes spécialisés
en Affaires Communautaires
(COSAC VI) Lisbonne,
4 et 5 mai 1992

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITE D'AVIS
CHARGE DE QUESTIONS EUROPENNES (1)

PAR
MME NEYTS-UYTTEBROECK ET
M. Y. HARMEGNIES

MESDAMES, MESSIEURS,

Une délégation du Comité d'avis chargé de questions européennes de la Chambre a participé les 4 et 5 mai 1992 à Lisbonne à la sixième Conférence des organes spécialisés dans les affaires communautaires (COSAC). La délégation était composée de M. Nothomb, Président, Mme Neyts-Uyttebroeck et M. Y. Harmegnies. La délégation tient à vous informer sur le déroulement de la Conférence.

On trouvera en annexe un rapport de la COSAC V, qui s'est tenue à La Haye les 4 et 5 novembre 1991.

(1) Composition du Comité d'Avis :

Président : M. Nothomb.

A. — Chambre des Représentants :

C.V.P. MM. De Keersmaeker, Van Peel.
P.S. Mme Lizin, M. Santkin.
S.P. MM. De Bremaecker, Van der Maele.
P.V.V. Mme Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. M. Ducarme.
P.S.C. Mme de T'Serclaes.
Ecolo/ M. Van Dienderen.
Agalev

B. — Parlement européen :

Mme Hermans, M. Marché.
Mme Dury, M. Glinne.
MM. Galle, Van Outrave.
M. De Gucht.
Mme André.
M. Herman.
M. Lannoye.

(1) Samenstelling van het Adviescomité :

Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Kamer van Volksvertegenwoordigers :

C.V.P. HH. De Keersmaeker, Van Peel.
P.S. Mevr. Lizin, H. Santkin.
S.P. HH. De Bremaecker, Van der Maele.
P.V.V. Mevr. Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. H. Ducarme.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes.
Ecolo/ H. Van Dienderen.
Agalev

B. — Europees Parlement :

Mevr. Hermans, H. Marché.
Mevr. Dury, H. Glinne.
HH. Galle, Van Outrave.
H. De Gucht.
Mevr. André.
H. Herman.
H. Lannoye.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

22 MEI 1992

Conferentie van de Commissies gespecialiseerd in Europese aangelegenheden (COSAC VI), Lissabon, 4 en 5 mei 1992

VERSLAG

NAMENS HET ADVIESCOMITE VOOR EUROPESE AANGELEGENHEDEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. NEYTS-UYTTEBROECK EN
DE HEER Y. HARMEGNIES

DAMES EN HEREN,

Een delegatie van het Adviescomité voor Europese aangelegenheden van de Kamer heeft op 4 en 5 mei 1992 te Lissabon de zesde Conferentie bijgewoond van de Commissies gespecialiseerd in Europese aangelegenheden. De delegatie was gevormd door de heer CH.-F. Nothomb, Voorzitter, Mevr. Neyts-Uyttebroeck en de heer Y. Harmegnies.

In bijlage vindt u eveneens een verslag van de COSAC V te Den Haag (4-5 november 1991). Ingevol-

(1) Samenstelling van het Adviescomité :

Voorzitter : de heer Nothomb.

A. — Kamer van Volksvertegenwoordigers :

C.V.P. HH. De Keersmaeker, Van Peel.
P.S. Mevr. Lizin, H. Santkin.
S.P. HH. De Bremaecker, Van der Maele.
P.V.V. Mevr. Neyts-Uyttebroeck.
P.R.L. H. Ducarme.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes.
Ecolo/ H. Van Dienderen.
Agalev

B. — Europees Parlement :

Mevr. Hermans, H. Marché.
Mevr. Dury, H. Glinne.
HH. Galle, Van Outrave.
H. De Gucht.
Mevr. André.
H. Herman.
H. Lannoye.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

Ce rapport n'a pu être publié sous la forme d'un document parlementaire distinct en raison de la dissolution des Chambres.

Voici un bref aperçu de l'ordre du jour et de la discussion de la COSAC VI à Lisbonne :

1. Exposés par les Présidents des Conseils des Ministres de la CE (le Ministre portugais des Affaires Etrangères et le Ministre des Finances) sur l'évolution des problèmes examinés par ces Conseils et réponses aux questions des participants

Le Ministre des Affaires étrangères a estimé que ce sont plutôt des facteurs exogènes qui ont déterminé la version finale du Traité de Maastricht.

Pour la réalisation du Traité de Maastricht, le Ministre voit trois éléments essentiels :

- la réalisation du marché intérieur;
- le paquet Delors II, qui doit devenir l'instrument politique de la CE, et être le facteur de liaison sans occulter d'autres aspects du Traité de Maastricht;
- la solidarité interne.

Le Ministre des Finances a surtout évalué la position du Portugal dans le cadre de la politique de cohésion. Selon lui, le Portugal est un exemple pour les pays de l'Est et de l'Europe Centrale, quant au développement durable.

Il a analysé les facteurs et les programmes de développement économique et a évalué la position du Portugal par rapport aux conditions d'accès à l'UEM.

Enfin, il a donné quelques renseignements sur la réunion informelle de l'ECOFIN, qui avait eu lieu le week-end précédent la COSAC (où l'on a plus particulièrement discuté du financement de la CE).

La semaine suivant la COSAC, un conseil ECOFIN aura lieu, sur le problème de l'inflation, le rôle du FMI, la transformation de l'aide d'urgence en une aide structurelle aux pays de l'Est, etc.

Il est à noter aussi que l'accord sur l'Espace Economique Européen (CE-AELE) a été signé le week-end du 1^{er} au 3 mai 1992.

Les ministres ont également répondu aux questions posées par les participants.

Ces questions concernaient :

- l'opportunité d'organiser, encore avant 1996, une nouvelle Conférence intergouvernementale afin de remédier au déficit démocratique

La Présidence du Conseil de ministres estime que cette proposition est irréalistique.

Il convient d'abord d'appliquer et de consolider le nouveau Traité.

ge de ontbinding van het Parlement kon dit niet als een zelfstandig parlementair document verschijnen.

Hierina volgt een beknopt overzicht van de agenda-punten en de bespreking van de COSAC VI te Lissabon :

1. Uiteenzettingen van de Voorzitters van de Raden van Ministers van de EG (de Portugese Minister van Buitenlandse Zaken en de Minister van Financiën) over de ontwikkeling van de door de Raden besproken problemen en antwoorden op de vragen van de deelnemers

De Minister van Buitenlandse Zaken was de mening toegedaan dat eerder exogene factoren de definitieve versie van het Verdrag van Maastricht hebben beïnvloed.

Voor de uitvoering van het Verdrag van Maastricht zijn drie dingen noodzakelijk :

- de totstandbrenging van de gemeenschappelijke markt;

— het pakket-Delors II, dat het politieke instrument van de EG moet worden, maar ook als bindfactor moet dienen en andere aspecten van het Verdrag van Maastricht niet mag overschaduwen;

- de interne solidariteit.

De Minister van Financiën heeft vooral de positie van Portugal in het cohesiebeleid toegelicht. Volgens hem is Portugal een voorbeeld voor de landen van Midden- en Oost-Europa als het om duurzame ontwikkeling gaat.

Hij heeft de verschillende factoren van en programma's voor economische ontwikkeling toegelicht, alsmede de positie van Portugal ten aanzien van de voorwaarden voor de toetreding tot de EMU.

Tot slot heeft hij nog een aantal inlichtingen verstrekt over de informele bijeenkomst van de Ecofin, die in het weekend vóór de COSAC heeft plaatsgevonden (en waar meer bepaald over de financiering van de EG werd gesproken).

De week na de COSAC praat de ECOFIN over het probleem van de inflatie, de rol van het IMF, de omvorming van de noodhulp aan de landen van Oost-Europa tot structurele hulp, enz.

Voorts dient erop te worden gewezen dat de EG en de EVA in het weekend van 1-3 mei 1992 het verdrag over de oprichting van de Europese Economische Ruimte (EER) hebben ondertekend.

De Ministers hebben vervolgens de vragen van de leden beantwoord.

Deze hadden betrekking op :

- de wenselijkheid om reeds voor 1996 een nieuwe Intergouvernementele Conferentie samen te roepen om te remediëren aan het democratisch deficit

Het Voorzitterschap van de Raad van Ministers acht dit voorstel onrealistisch.

Eerst moet het nieuwe Verdrag ten uitvoer worden gelegd en geconsolideerd.

— la problématique de l'élargissement

L'adhésion prochaine de l'Autriche, de la Finlande et de la Suède ne devrait pas poser de problème.

— la politique de l'immigration en raison de l'accroissement de la pression migratoire sur la CE

Ce débat doit encore commencer au sein du Conseil de Ministres.

Il est toutefois manifeste dès à présent que l'accent devra être mis sur la promotion des facteurs internes de développement.

— le paquet Delors II

La Présidence espère que l'on parviendra à un accord politique sur ce point lors du Sommet de Lisbonne (fin 1992).

— la politique sociale

Il est clair que le déficit démocratique ne peut être résorbé en se contentant d'accorder davantage de compétences au Parlement européen.

La Présidence estime que d'autres groupes sociaux (notamment les partenaires sociaux) doivent être associés au processus décisionnel.

On ne dispose toutefois pas encore des mécanismes adéquats à cet effet.

— les relations entre la CE et les pays du Maghreb

La Présidence estime que l'on peut envisager à long terme la création d'une zone de libre-échange avec ces pays. Il s'avère cependant que l'on ne dispose pas de moyens budgétaires supplémentaires pour mener d'autres formes de politique.

— les programmes de convergence (condition de l'UEM)

La plupart des programmes des Etats membres ont été analysés.

La Commission européenne prépare actuellement des propositions sur cette base.

2. Tour de table sur le calendrier et le processus d'approbation du Traité de Maastricht dans les différentes Assemblées et les éventuels problèmes constitutionnels

Le Parlement européen a adopté, le 7 avril 1992, une résolution sur les résultats des Conférences intergouvernementales.

Le Parlement européen lance un appel aux Parlements nationaux pour qu'ils approuvent le Traité de Maastricht.

Il demande néanmoins de combler, dans les meilleurs délais, ses principales lacunes :

entre autre — la structure à piliers;

— l'absence d'une véritable procédure de codécision (PEConseil), etc.

— de uitbreidingsproblematiek

De nakende toetreding van Oostenrijk, Finland en Zweden zou geen probleem stellen.

— immigratiebeleid ingevolge de verhoogde migratiedruk op de EG

Het debat hierover moet binnen de Raad van Ministers nog beginnen.

Wel is het nu reeds duidelijk dat het accent moet liggen op het bevorderen van de interne ontwikkelingsfactoren.

— pakket-Delors II

Het Voorzitterschap hoopt dat hierover een politiek akkoord bereikt wordt op de Europese Top te Lissabon (eind 1992).

— sociaal beleid

Het democratisch deficit kan inderdaad niet enkel opgelost worden door meer bevoegdheden aan het EP te geven.

Ook andere sociale groepen (onder meer de sociale partners) moeten bij de besluitvorming betrokken worden, aldus het Voorzitterschap.

Hiertoe beschikt men echter nog niet over de gepaste mechanismen.

— relatie EG-Maghreblanden

Op langere termijn kan er volgens het Voorzitterschap gedacht worden aan het creëren van een vrijhandelszone met deze landen. Er blijken evenwel geen extra begrotingsmiddelen ter beschikking te zijn voor andere beleidsvormen.

— de convergentieprogramma's (voorwaarde EMU)

De meeste programma's van de Lid-Staten zijn geanalyseerd.

De Europese Commissie is thans bezig op basis daarvan voorstellen uit te werken.

2. Ronde tafel over het tijdschema en de procedure voor de goedkeuring van het Verdrag van Maastricht in de verschillende nationale parlementen en eventuele grondwettelijke problemen

Het Europese Parlement heeft op 7 april 1992 een resolutie over de resultaten van Intergouvernementele Conferenties goedgekeurd.

Het Europese Parlement heeft de nationale Parlementen opgeroepen het Verdrag van Maastricht goed te keuren.

Niettemin vraagt het om zo snel mogelijk de belangrijkste tekortkomingen ervan weg te werken : onder meer — de pijlerstructuur;

— het ontbreken van een daadwerkelijke medebeslissingsprocedure (EP-Raad), enz.

Toutes les délégations ont exprimé une attitude positive vis-à-vis du Traité et ont fait part de la tendance existante dans leur pays à ratifier le Traité.

Le Parlement belge (la Chambre) avait subordonné la ratification à l'approbation du Parlement européen (cette condition est à présent remplie par la résolution du PE).

Au Danemark, la ratification dépend d'un référendum (le 2 juin 1992).

Dans la plupart des pays, la Constitution doit être modifiée, le plus souvent pour ce qui concerne :

- le droit de vote et l'éligibilité des ressortissants de la CE dans l'Etat membre où ils résident;
- la monnaie unique;
- la politique des visas.

Tout comme en Belgique, les avis du Conseil d'Etat ou des institutions analogues des autres pays n'ont pas encore été rendus.

On s'attend néanmoins à ce qu'il n'y ait pas de problèmes insurmontables.

On peut préciser, à titre d'information, que le Parlement européen (Section des relations avec les Parlements des Etats membres) analyse systématiquement l'avancement des procédures de ratification.

3. Tour de table sur les réactions des différentes délégations sur les perspectives financières de la Communauté (Paquet Delors II)

La plupart des Parlements n'ont pas encore procédé à un examen approfondi du Paquet Delors II.

Une première analyse par les délégations fait apparaître une évidente différence d'appréciation entre les pays bénéficiant des fonds structurels et les autres, plus préoccupés de la limitation des exigences financières de la Communauté.

4. Rôle du Parlement européen et des Parlements nationaux dans l'Union européenne

On observe une large convergence entre les délégations quant au statut du Parlement européen. Celui-ci doit voir ses pouvoirs se renforcer pour exercer un vrai contrôle démocratique.

Le Traité de Maastricht aurait pu donner plus de pouvoir (codécision) au PE.

Mais de nombreuses délégations, y compris celle du PE, ont insisté sur le rôle des Parlements nationaux dans ce contrôle. Les Parlements nationaux doivent coopérer entre eux et avec le PE afin de combler le déficit démocratique.

Alle delegaties hebben zich positief over het Verdrag uitgesproken en hebben medegegeerd dat in hun land de trend bestaat om het Verdrag te bekrachtigen.

Het Belgische Parlement (de Kamer) had de bekrachtiging afhankelijk gemaakt van de goedkeuring door het Europese Parlement (aan die voorwaarde wordt thans voldaan door de resolutie van het EP).

In Denemarken hangt de bekrachtiging af van het resultaat van een referendum (op 2 juni 1992).

In de meeste landen moet de Grondwet worden gewijzigd, meestal op het punt van :

- stemrecht en verkiesbaarheid van EG-burgers in de Lid-Staat van verblijf;
- de eengemaakte munt;
- het visumbeleid.

Net als in België zijn de adviezen van de Raad van State of van analoge instellingen in de andere landen nog niet uitgebracht.

Toch verwacht men ter zake geen onoverkomelijke problemen.

Ter informatie kan meegegeerd worden dat het Europees Parlement (Afdeling voor de relaties met de Parlementen van de Lid-Staten) systematisch de vorderingen inzake de bekrachtigingsprocedures analyseert.

3. Overzicht van de reacties van de verschillende delegaties op de financiële perspectieven van de Gemeenschap (Pakket-Delors II)

De meeste Parlementen hebben nog geen grondige besprekking gewijd aan het pakket — Delors II.

Uit een eerste analyse door de delegaties blijkt duidelijk een verschil in appreciatie te bestaan tussen de landen die van de structurfondsen gebruik maken en de andere, welke het er meer om te doen is de financiële eisen van de Gemeenschap te temperen.

4. Rol van het Europees Parlement en de nationale Parlementen in de Europese Unie

Men constateert dat de delegaties het in ruime mate eens zijn over het statuut van het Europees Parlement, dat verreikender bevoegdheden moet krijgen om een daadwerkelijk democratisch toezicht uit te oefenen.

Het Verdrag van Maastricht zou het EP meer bevoegdheden hebben kunnen verlenen (medebeslissingsprocedure).

Tal van delegaties, ook die van het EP, hebben echter gewezen op de taak die op het stuk van dat toezicht voor de nationale Parlementen is weggelegd. De nationale Parlementen en het EP moeten onderling samenwerken om het democratisch tekort terug te dringen.

CONCLUSION

Un consensus s'est développé sur le point suivant : les Parlements nationaux et le Parlement européen doivent coopérer pour contrôler les activités communautaires, y compris pour évaluer dans quelle mesure les activités proposées par la Commission européenne sont définies au niveau approprié (contrôle de subsidiarité).

Par contre, n'ont pas abouti :

- une proposition néerlandaise : organisation, avant 1994 (élections européennes), d'une Conférence intergouvernementale (CIG) en vue de discuter du déficit démocratique *et du Paquet Delors II*;
- un amendement du Parlement européen à la proposition néerlandaise en vue d'apporter au traité, avant 1996 et en tout cas avant tout élargissement de la Communauté européenne, des améliorations en ce qui concerne ce déficit démocratique;
- une proposition française : organisation parallèle d'une Conférence interparlementaire sur le thème du contrôle des finances communautaires en ce compris le paquet Delors II.

En l'absence de consensus sur un communiqué, il y a eu une déclaration de la présidence, déclaration qui se résumait à un compte rendu des travaux.

Une proposition belge d'organiser, à titre expérimental, un système d'échange d'informations entre les Assemblées qui le souhaitent, n'a pas rencontré d'objections.

Les Rapporteurs,

A.-M. NEYTS-UYTTEBROECK Ch.-F. NOTHOMB
Y. HARMEGNIES

Le Président,

CONCLUSIE

Over het volgende punt is overeenstemming bereikt : de nationale Parlementen en het Europees Parlement moeten samenwerken bij het toezicht op de activiteiten van de Gemeenschap, alsmede bij de beoordeling van de mate waarin de door de Gemeenschap voorgestelde activiteiten op het juiste niveau worden gedefinieerd (subsidiariteitstoets).

Niet aangenomen zijn daarentegen :

- een Nederlands voorstel : organisatie, vóór 1994 (Europese verkiezingen), van een Intergouvernementele Conferentie (IGC) voor de besprekking van het democratisch tekort en van het Pakket-Delors II;
- een amendement van het Europees Parlement op het Nederlandse voorstel dat aandringt op verbeteringen van het Verdrag op het vlak van het democratische deficit, vóór 1996, maar in elk geval vóór elke uitbreiding van de Europese Gemeenschap;
- een Frans voorstel : parallelle organisatie van een interparlementaire conferentie betreffende de controle van de financiën van de Gemeenschap, met inbegrip van het Pakket-Delors II.

Bij gebreke van een consensus over een mededeling, is er een verklaring van het voorzitterschap gekomen die louter een weergave is van de werkzaamheden.

Tegen een Belgisch voorstel om, bij wijze van experiment, een systeem voor informatie-uitwisseling op te zetten tussen de Assemblées die dat wensen, is geen bezwaar gemaakt.

De Rapporteurs,

De Voorzitter,

A.-M. NEYTS-UYTTEBROECK Ch.-F. NOTHOMB
Y. HARMEGNIES

ANNEXE

CONFERENCE DES ORGANES
SPECIALISES DANS LES MATIERES
EUROPEENNES (COSAC V)

La Haye, 4-5 novembre 1991

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITE D'AVIS CHARGE DE
QUESTIONS EUROPEENNES

PAR
MME MAES ET M. DE RAET (*)

MESDAMES, MESSIEURS,

Une délégation du Comité d'avis chargé de questions européennes de la Chambre a participé les 4 et 5 novembre 1991 à La Haye à la cinquième Conférence des organes spécialisés dans les affaires communautaires. La délégation était composée de Mme Maes et M. De Raet. Elle tient à vous informer sur le déroulement de la Conférence.

Les thèmes principaux de la Conférence ont été les suivants :

- les résultats des Conférences intergouvernementales (CIG) sur l'Union monétaire européenne (UME) et l'Union politique européenne (UPE);
- la mise en oeuvre de directives européennes.

I. Situation des CIG

1. L'union politique européenne

En temps que président en exercice du Conseil des ministres européen, M. R. Lubbers, Ministre-président des Pays-Bas, a fait une introduction sur ce thème.

On ne peut isoler la Conférence intergouvernementale d'un certain nombre d'autres travaux qui ont été poursuivis au niveau européen au cours de ce dernier semestre, à savoir :

- la réalisation du marché intérieur;
- la création de l'espace économique européen;
- les relations extérieures dans le cadre de l'Uruguay-round (GATT);
- la mise en oeuvre du plan Mac Sharry de réforme de la politique agricole commune;
- les discussions relatives à l'association de pays d'Europe centrale.

BIJLAGE

CONFERENTIE VAN DE COMMISSIES
GESPECIALISEERD IN EUROPESE
AANGELEGENHEDEN (COSAC V)

Den Haag, 4-5 november 1991

VERSLAG

NAMENS HET ADVIESCOMITE VOOR
EUROPESE AANGELEGENHEDEN

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. MAES EN DE HEER DE RAET (*)

DAMES EN HEREN,

Een delegatie van het Adviescomité voor Europese aangelegenheden van de Kamer heeft op 4 en 5 november 1991 te Den Haag de vijfde Conferentie bijgewoond van de Commissies gespecialiseerd in Europese aangelegenheden. De delegatie was gevormd door mevrouw Maes en de heer De Raet. Zij houdt eraan u hierbij verslag uit te brengen over de Conferentie.

Hoofdthema's van de Conferentie waren :

- de resultaten van de Intergouvernementele Conferenties (IGC) over de Europese Monetaire Unie (EMU) en de Europese Politieke Unie (EPU);
- de implementatie van de Europese richtlijnen.

I. De stand van zaken betreffende de IGC

1. De Europese Politieke Unie

Als fungerend voorzitter van de Europese Ministerraad heeft de heer R. Lubbers, Minister-president van Nederland, over dit thema een inleiding gehouden.

De Intergouvernementele Conferentie mag niet uit de context gelicht worden van een aantal andere werkzaamheden die dit semester op Europees niveau verder werden gezet, met name :

- de realisatie van de interne markt;
- het totstand brengen van de Europese economische ruimte;
- externe betrekkingen in het kader van de Uruguay-round (GATT);
- het uitwerken van het Mac Sharry-plan over de hervorming van het gemeenschappelijk landbouwbeleid;
- associatiebesprekingen met Centraal-Europese Staten.

(*) Anciens membres de la Chambre des représentants.

(*) Gewezen leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Bien que seule l'UPE soit en l'occurrence à l'ordre du jour, son rapport avec l'UME ne peut être négligé pour les deux raisons suivantes :

— raison politique : certains pays ont fait savoir que l'UME devait être réalisée en même temps que l'UPE;

— raison institutionnelle : il est nécessaire d'assurer une certaine cohérence entre UME et UPE.

Dans le courant du mois de septembre 1991, la présidence néerlandaise du Conseil des ministres européen avait élaboré une nouvelle proposition de Traité sur l'Union politique. Cette dernière offrait une perspective fédérale plus poussée (structure relativement unitaire, net accroissement des compétences du Parlement européen et de la Commission) que la proposition luxembourgeoise (juin 1991).

Le texte néerlandais a été rejeté lors de la réunion ministérielle sur l'Union politique du 30 septembre 1991.

La présidence néerlandaise a cependant reçu des indications faisant apparaître un désir de voir la dimension communautaire renforcée (le texte luxembourgeois étant encore jugé trop intergouvernemental).

Bien que la volonté de réaliser l'Union politique soit présente, sa mise en oeuvre pratique pose des problèmes. Ceux-ci proviennent essentiellement des différences de conception du principe de souveraineté inscrit dans la constitution des différents Etats membres.

Les interprétations divergent également sur certains principes importants. C'est ainsi que la signification de la notion de « subsidiarité », que doit être le principe conducteur du processus, n'est pas encore parfaitement claire.

Le terme « fédéral » a, quant à lui, des significations diamétralement opposées dans certains Etats membres.

Enfin, il existe encore de trop grands écarts entre les Etats membres dans les domaines économique et social.

Si le Conseil européen de Maastricht débouche sur un traité, celui-ci comprendra encore de nombreuses structures « intergouvernementales ».

Il ne fera sans doute qu'indiquer la voie menant à l'Union politique, sans réaliser celle-ci dans tous ses aspects.

En ce qui concerne la légitimité démocratique, la présidence néerlandaise veut renforcer le rôle du Parlement européen.

La réalisation de l'UPE dépend en effet, dans une large mesure, de deux éléments étroitement liés qui s'équilibrent :

— l'extension de la prise de décision à la majorité qualifiée au sein du Conseil à un certain nombre de domaines nouveaux;

— l'instauration d'une procédure de codécision (« procédure de coopération renforcée »), avec un renforcement du pouvoir du Parlement européen.

La présidence néerlandaise n'est donc pas favorable à une extension de la majorité qualifiée au sein du Conseil sans un rôle accru du Parlement européen.

Il est indispensable que ces deux processus aillent de pair. Dans le cas contraire, le déficit démocratique ne pourrait en effet que s'accentuer, au lieu de se résorber.

Il est clair que le dossier de l'UPE évolue favorablement, mais que les progrès sont plus lents qu'escompté.

Tous les Etats membres ne souhaitent pas que l'on applique les règles classiques en matière de prise de décisi-

Hoewel hier alleen de EPU aan de orde is, mag het verband met de EMU niet uit het oog worden verloren, en dit om twee redenen :

— in politieke zin : bepaalde landen hebben te kennen gegeven dat de EMU moet tot stand gebracht worden gelijktijdig met de EPU;

— institutioneel : er is een zekere consistentie vereist tussen de EMU en de EPU.

In de loop van de maand september 1991 had het Nederlandse Voorzitterschap van de Europese Ministerraad een nieuw voorstel van Verdrag over de Politieke Unie uitgewerkt. Deze tekst bood een sterker federaal perspectief (relatief unitaire structuur, grote bevoegdheidstoename voor het Europees Parlement en van de Commissie) dan het Luxemburgs voorstel (juni 1991).

Op de ministeriële vergadering over de Politieke Unie van 30 september 1991 werd de Nederlandse tekst verworpen.

Nochtans waren er signalen aan het Nederlandse Voorzitterschap gegeven dat de communautaire dimensie meer moest benadrukt (de Luxemburgse tekst werd nog te intergouvernementeel bevonden).

Hoewel de ambitie er is om een Politieke Unie te realiseren, stelt de operationalisering ervan problemen. Dit heeft vooral te maken met de uiteenlopende opvattingen over het souverainiteitsbegrip vervat in de Grondwet van de verschillende Lidstaten.

Ook is er nog een uiteenlopende interpretatie van belangrijke begrippen. Zo is de betekenis van het begrip « subsidiariteit », dat het leidend principe moet zijn, nog niet uitgekristalliseerd.

Het begrip « federaal » heeft in bepaalde lidstaten een diametraal tegenovergestelde betekenis.

Tenslotte bestaan er nog te grote discrepanties tussen de lidstaten op economisch en sociaal gebied.

Indien de Europese Raad van Maastricht uitloopt op een Verdrag, dan zal het nog heel wat « intergouvernementele » structuren bevatten.

De Europese Unie kan niet ineens, in alle aspecten gerealiseerd worden.

Met betrekking tot de democratische legitimiteit wil het Nederlandse Voorzitterschap de rol van het Europees Parlement versterken.

De vooruitgang van de EPU is immers ook sterk afhankelijk van twee nauw verbonden elementen die een evenwicht vormen :

— het uitbreiden van de besluitvorming bij gekwalificeerde meerderheid in de Raad tot een aantal nieuwe domeinen;

— het ontwikkelen van de codecisieprocedure (« verzwakte samenwerkingsprocedure ») met versterking van de macht voor het Europees Parlement.

Het Nederlandse Voorzitterschap is dus geen voorstander van de uitbreiding van de besluitvorming bij gekwalificeerde meerderheid in de Raad zonder een versterkte rol van het Europees Parlement.

Beide processen moeten parallel verlopen, zoniet dreigt het democratisch deficit eerder toe dan af te nemen.

Als besluit geldt dat er inzake de EPU een evolutie in gunstige zin kan worden vastgesteld, maar deze verloopt veel trager dan aanvankelijk werd verhoopt.

Niet alle landen willen de klassieke besluitvormings-principes toepasselijk maken op alle beleidsaspecten van

sion à tous les aspects de la politique européenne. On envisage donc des règles spécifiques pour certains aspects de cette politique.

Le président forme le voeu que le Conseil européen, qui se tiendra à Maastricht les 9 et 10 décembre prochains, débouche sur l'adoption d'un traité d'union politique.

Au cours du débat qui a suivi l'introduction, les délégations se sont tout particulièrement préoccupées des problèmes suivants :

- la cohésion régionale, sociale et économique;
- les incertitudes quant au rôle du Parlement européen dans le processus législatif;
- les incertitudes au sujet de la politique étrangère et de sécurité commune;
- la marge de manœuvre des gouvernements nationaux (double devoir de justification vis-à-vis du Parlement européen et des parlements nationaux);
- l'interprétation exacte de la notion de subsidiarité.

2. L'Union monétaire européenne

Ce thème a été commenté par M. W. Kok, président en exercice du Conseil Ecofin et Ministre des Finances des Pays-Bas.

M. Kok a tout d'abord souligné l'importance que revêt l'intégration monétaire et économique.

Celle-ci devrait en effet permettre une utilisation optimale du potentiel économique.

L'UME devrait également s'insérer dans un cadre politique plus large, et ce, tant dans la perspective d'un renforcement de l'intégration monétaire et économique que dans celle d'une extension aux aspects économiques, écologiques et sociaux.

La stabilité des prix ne constitue donc qu'une facette d'une politique beaucoup plus vaste. Un développement durable, une croissance équitablement répartie, la promotion de l'emploi, etc. sont autant d'objectifs à la réalisation desquels l'UME doit contribuer.

En ce qui concerne la démocratie, il est clair qu'il faudra accorder plus de poids au rôle du Parlement européen.

Il existe toutefois déjà un consensus au sein de la Conférence intergouvernementale, qui a opté pour l'instauration d'une procédure de coopération entre la Banque centrale européenne et le Parlement européen, mais uniquement en ce qui concerne le rôle législatif et réglementaire de la BCE.

Les négociations semblent à présent avoir suffisamment progressé pour pouvoir espérer qu'aboutissent les propositions concernant :

- le début de la deuxième phase et;
- la création de l'Institut monétaire européen, prélude à la création, lors de la troisième phase, de la Banque centrale européenne.

En réponse aux questions et remarques formulées par les délégations, le président du Conseil Ecofin précise ce qui suit :

- en ce qui concerne la nécessaire cohésion entre les aspects socio-économiques et les aspects monétaires :

Le modèle qui a été retenu est celui d'une centralisation de la politique monétaire et d'une décentralisation de la politique économique, qui sera du ressort des Etats membres. Il sera toutefois nécessaire d'établir une coordination entre ces deux politiques, coordination qui requerra la mise en place d'instruments adéquats.

de EG. Voor bepaalde aspecten worden specifieke besluitvormingsprocedures overwogen.

De Voorzitter drukt de hoop uit dat de Europese Raad van 9 en 10 december te Maastricht zal resulteren in een Politieke Unieverdrag.

Tijdens het debat dat volgde op de inleiding kwamen vooral volgende bezorgdheden vanwege de delegates aan de orde :

- de regionale, sociale en economische samenhang;
- de onduidelijkheid over de rol van het EP in het wetgevend proces;
- twijfels over het gemeenschappelijk buitenlands en veiligheidsbeleid : nog niet opgenomen in de communautaire structuren in de klassieke zin;
- ruimte voor de nationale regeringen (dubbele verantwoordingsplicht t.a.v. EP en nationale Parlementen);
- de juiste interpretatie van het subsidiariteitsbegrip.

2. De Europese Monetaire Unie

De heer W. Kok, fungerend Voorzitter van de Ecofinraad en Minister van Financiën van Nederland heeft het betreffende thema toegelicht.

In de eerste instantie wordt gewezen op het belang van de monetaire en economische integratie.

Deze moet leiden tot de optimale aanwending van het economisch potentieel.

Ook de EMU moet gesitueerd worden in een ruimer politiek kader en dit zowel in het licht van verdieping van de monetaire en economische integratie, als m.b.t. de verruiming naar economische, ecologische als sociale aspecten.

Prijsstabiliteit is dus een aspect van een veel ruimer beleid. Duurzame ontwikkeling, evenwichtig gespreide groei, werkgelegenheid, en dergelijke zijn doelstellingen waartoe de EMU een bijdrage moet leveren.

Wat het democratisch gehalte betreft, werd tot nog toe onvoldoende gewicht toegekend aan de rol van het Europees Parlement.

Er is evenwel een consensus binnen de IGC : de optie werd genomen om een samenwerkingsprocedure tussen de Europese Centrale Bank en het EP vast te stellen enkel wanneer het om de wet- en regelgevende rol gaat van de ECB.

De vooruitgang in de onderhandelingen lijkt nu voldoende om een gunstige afloop te hopen voor voorstellen met betrekking tot :

- het begin van de tweede fase;
- de oprichting van het EMI met als uiteindelijk doel het oprichten van de Europese Centrale Bank bij de derde fase.

In antwoord op de vragen en opmerkingen van de delegates stipuleert de Voorzitter van de Ecofin-raad hetgeen volgt :

- in verband met de noodzakelijke samenhang tussen de sociaal-economische en de monetaire aspecten :

Het model waarvoor geopteerd wordt is dat van een centralisatie van het monetair beleid en een gedecentraliseerd economisch beleid. Er wordt dus gekozen voor het eigen economisch beleid van de Lidstaten. Toch zal er een coördinatie moeten zijn tussen beide beleidsaspecten. Hiertoe moeten de nodige instrumenten worden ontwikkeld.

— processus de décision en matière de politique sociale :

La règle de l'unanimité au sein du Conseil est importante lorsque les intérêts nationaux sont en jeu.

Elle permet toutefois à n'importe quel Etat membre de bloquer toute innovation.

Le système de la décision majoritaire au Conseil est donc préférable, à condition qu'il s'inscrive dans le cadre d'une coopération avec le Parlement européen, coopération à défaut de laquelle le déficit démocratique ne ferait que s'accroître.

— contrôle de la finance et du crédit :

Cet aspect n'a pas encore été suffisamment discuté au sein des CIG.

Additionner les procédures de contrôle nationales est insuffisant et inadéquat face aux concentrations de forces sur le plan européen.

— rôle du Parlement européen :

Il est opté pour un renforcement du rôle du Parlement européen, y compris en matière de politique économique et monétaire. L'autonomie de la Banque centrale ne peut toutefois être mise en cause en l'occurrence.

Les Etats membres doivent tendre vers une convergence économique et monétaire accrue, qui devrait être imposée d'une manière plus impérative que par la simple présentation de rapports annuels. Il convient toutefois d'établir une distinction entre la convergence nominale et la convergence réelle.

Il n'est pas formulé d'appreciation mécanico-statistique, mais bien une appréciation globale concernant la corrélation des facteurs socio-économiques.

Il convient d'accorder un droit d'initiative à la Commission en cette matière.

La mise en oeuvre de l'UME doit être régie par les principes suivants :

- pas de véto;
- pas de contrainte;
- pas d'exclusivité.

Les Etats membres doivent également avoir la possibilité de décrocher lors du passage de la phase 2 à la phase 3.

— responsabilité en matière économique et financière :

La BCE bénéficie d'une large autonomie, mais elle ne fonctionne pas dans le vide.

Sur le plan formel, la BCE est responsable devant le Conseil, notamment en vertu de l'obligation de lui soumettre des rapports, mais aussi en vertu du système de représentation mutuelle. Ainsi, le président du Conseil peut siéger au sein de l'organe directeur de la BCE et le président de la BCE peut participer aux travaux du Conseil.

Il existe donc une influence réciproque.

Sur le plan matériel, l'obligation de justification diffère en fonction de la politique monétaire centrale et de la politique économique décentralisée.

Le principe de la subsidiarité est en tout état de cause maintenu.

— maintien de l'identité culturelle et des petites communautés :

L'Europe doit être avant tout une Europe des citoyens et des régions.

L'établissement de normes exclusivement économiques rend toute politique culturelle propre impossible (cf. la concurrence des médias).

— besluitvorming inzake sociaal beleid :

De unanimiteit in de Raad heeft zijn belang wanneer de eigen nationale belangen in het geding zijn.

Een bepaalde Lidstaat kan dan echter elke vernieuwing blokkeren.

De voorkeur gaat dus niet naar een beslissing bij meerderheid in de Raad maar in samenwerking met het Europees Parlement, zoniet kan er nog een groter democratisch deficit ontstaan.

— toezicht op de financiële markten en het kredietwesen :

Dit aspect is tot nog toe onvoldoende besproken in de IGC.

Een optelsom van nationale toezichtprocedures is onvoldoende en inadequaat ten opzichte van de machtsconcentraties op Europees niveau.

— rol van het Europees Parlement :

Er wordt geopteerd voor een versterkte rol van het Europees Parlement, ook inzake het economisch en monetair beleid. Hierbij mag echter de autonomie van de Centrale Bank niet in het gedrang komen.

De afzonderlijke Lidstaten dienen een grotere economische en monetaire convergentie na te streven die dwingender zou moeten worden opgelegd dan alleen maar door het voorleggen van jaarlijkse verslagen. Nochtans moet een onderscheid gemaakt worden tussen een nominale en reële convergentie.

Er wordt geen mechanisch statistische beoordeling, maar een globaal oordeel geformuleerd (over de samenhang van sociaal-economische factoren).

De Commissie moet in deze materie initiatiefrecht krijgen.

Bij de uitbouw van de EMU staan volgende principes voorop :

- geen veto;
- geen dwang;
- geen uitsluiting.

Ook moeten bij de overgang van fase 2 naar fase 3 de Lidstaten de mogelijkheid hebben om zelf af te haken.

— accountability voor economische en financiële kwesties :

De ECB is wel in hoge mate autonoom maar fungeert niet in een vacuüm.

Formeel is de ECB verantwoording verschuldigd aan de Raad door verslaggeving, maar ook door wederzijdse vertegenwoordiging. Zo kan de Voorzitter van de Raad in de leiding zitten van de ECB terwijl de Voorzitter van de ECB kan deelnemen aan de werkzaamheden van de Raad.

Zo is er dus een wederzijdse beïnvloeding.

Materieel is het zo dat de verantwoordingsplicht verschillend blijft in functie van het centraal monetair beleid en het gedecentraliseerd economisch beleid.

Het principe van de subsidiariteit blijft in elk geval gelden.

— instandhouding van de culturele eigenheid en kleine gemeenschappen :

Europa moet in eerste instantie een Europa zijn van de burgers en de regio's.

Een louter economische regelgeving maakt inderdaad het voeren van een eigen cultuurbeleid onmogelijk (bij voorbeeld media-concurrentie).

La présidence néerlandaise est disposée à entendre les suggestions belges en ce qui concerne l'influence insuffisante des régions sur la politique économique.

3. Suivi de la Conférence de Rome et contrôle parlementaire de la CIG

Certains pays considèrent que la négociation d'un traité est une prérogative du gouvernement, le parlement n'intervenant que dans la procédure de ratification.

Pourtant, des débats informatifs devraient avoir lieu au sein de plusieurs Parlements avant la fin de la CIG.

Le 23 juillet 1991, la Chambre des Lords (The Select Committee on the European Communities) a présenté un rapport intitulé « Political Union : Law — Making Power and Procedures » et axé sur les implications de l'Union politique sur la législation nationale.

Cet excellent rapport établit notamment une comparaison entre le texte du projet de traité sur l'UPE (texte luxembourgeois de juin 1991) et les recommandations qui ont été formulées dans différents rapports par le Select Committee.

Le texte du rapport du 27 juin 1991 de la Chambre des Représentants de Belgique sur la CIG (Doc. Chambre n° 1668/1-4, 90/91) y est reproduit dans son intégralité.

La délégation pour la CE au sein de l'Assemblée nationale française a également, dans son rapport du 29 octobre 1991 présenté par M. Ch. Josselin, analysé les résultats de la CIG en se référant à la Déclaration de Rome (novembre 1990).

A l'instar de la Chambre des Représentants, le Parlement italien (Camera dei Deputati) a adopté une résolution précisant qu'il ne ratifierait pas le texte des traités modifiés si ceux-ci n'ont pas été approuvés par le Parlement européen.

En Grèce, le Gouvernement présentera un rapport au Parlement dès que la CIG sera terminée.

Le cas du Danemark est quant à lui exemplaire, puisque le Parlement décide *a priori* quelle est la marge de manœuvre du Gouvernement au sein du Conseil de ministres européen.

Le Bundesrat a également adopté une résolution dans laquelle il précise qu'il ne ratifiera pas le nouveau traité CE si les droits des Länder ne sont pas suffisamment pris en compte.

Dans le cadre de la Conférence interinstitutionnelle (institutions des CE) réunie à l'occasion de la CIG, le Parlement européen a systématiquement défendu les résolutions qu'il avait adoptées antérieurement.

La délégation belge a insisté pour que l'on compare systématiquement et de façon approfondie la Déclaration finale de Rome et les projets de traité afin de pouvoir influencer les décisions qui seront prises.

On peut conclure que les Parlements nationaux n'ont jusqu'à présent exercé qu'une faible influence sur les gouvernements au sein de la Conférence intergouvernementale.

Il appartient aux délégations parlementaires nationales de donner à leurs gouvernements respectifs des indications permettant d'établir des priorités en vue du Conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement qui se tiendra à Maastricht les 9 et 10 décembre 1991.

En ce qui concerne le déroulement de la réunion, il apparaît que les délégations sont tentées de défendre des

Voor wat betreft de te geringe invloed van de regio's op het economisch beleid is het Nederlandse Voorzitterschap bereid te luisteren naar de Belgische suggesties.

3. Follow-up van de Conferentie van Rome en parlementaire sturing van de IGC

In bepaalde landen wordt de negociatie van een Verdrag als een prerogatif beschouwd van de Regering en komt het Parlement slechts tussen in de ratificatieprocedure.

Nochtans worden in verschillende Parlementen ook informatie-debatten gepland vóór het slot van de IGC.

Het « House of Lords » heeft op 23 juli 1991 (The Select Committee on the European Communities) een rapport gemaakt met als titel : « Political Union : Law — Making power and procedures », en dit met de bedoeling een bijdrage te leveren in de onderhandelingen, door te wijzen op de implicaties voor de nationale wetgeving.

Het overigens voortreffelijke rapport biedt onder meer een vergelijkende analyse tussen de ontwerptekst van het Verdrag over de EPU (Luxemburgse tekst, juni 1991) met de aanbevelingen die terzake in verschillende rapporten van het Select Committee werden geformuleerd.

Het rapport heeft tevens in bijlage integraal de resolutie opgenomen van de Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers van 27 juni 1991 over de IGC (Doc. Kamer n° 1668/1-4, 90/91).

Ook de Delegatie voor de EG in de Franse Assemblée nationale heeft in haar rapport (ingedien door de heer Ch. Josselin) van 29 oktober 1991 een analyse gemaakt van de stand van zaken in de IGC vanuit de Verklaring van Rome (november 1990).

In het Italiaans Parlement (de Camera dei Deputati) werd, zoals in de Kamer van Volksvertegenwoordigers, een resolutie goedgekeurd waarin wordt gestipuleerd dat het de gewijzigde verdragen niet zal goedkeuren indien ze niet de instemming krijgen van het Europees Parlement.

Ter informatie over de IGC zal de Griekse regering op het einde van de IGC een rapport bij het Parlement indienen.

Denemarken vormt een ideaalmodel. Hier bepaalt het Parlement *a priori* de onderhandelingsmarge van de Regering in de Europese Ministerraad.

De Bundesrat heeft ook een resolutie aangenomen om het nieuwe EG-Verdrag niet te ratificeren als de rechten van de Länder niet genoeg gevrijwaard worden.

Het Europees Parlement heeft stelselmatig, in het kader van de Interinstitutionele Conferentie van de EG-instellingen (in het kader van de IGC) haar eerder aangenomen resoluties terzake verdedigd.

De Belgische delegatie heeft aangedrongen op een degelijk systematische vergelijking tussen de Slotverklaring van Rome en de Ontwerp-verdragen ingediend in de IGC om aldus de besluitvorming duidelijk te beïnvloeden.

Als besluit kan gelden dat de nationale Parlementen tot nogtoe weinig invloed hebben uitgeoefend op hun Regeringen in de Intergouvernementele Conferentie.

Het is aan de nationale parlementaire delegaties zelf om aan hun respectievelijke Regeringen vooralsnog signalen te geven om prioriteiten te bepalen voor de Europese Raad van Staatshoofden en Regeringsleiders te Maastricht op 9 en 10 december 1991.

Met betrekking tot het verloop van de vergadering stelt men vast dat de delegaties zich vooral laten verleiden tot

ponts de vue politiques qui devraient être ou ont déjà été exprimés de manière plus appropriée à un autre niveau.

Selon l'esprit du règlement de la COSAC, la Conférence est avant tout un forum destiné à permettre l'échange d'informations entre les parlements concernant les méthodes de travail parlementaires et non pas un forum politique (cf. l'introduction du règlement — Voir le rapport de la COSAC IV, tenue à Luxembourg — Doc. Chambre n° 1714/1-90/91).

II. Application des directives

La question principale est de savoir comment les parlements pourraient exercer un meilleur contrôle sur l'application des normes européennes au niveau national.

Les interventions des délégations se sont toutefois aussi étendues à la critique du processus normatif européen actuel et ont porté en outre sur la question de savoir comment les parlements pourraient accroître leur influence dans le cadre de l'élaboration des normes européennes en ce qui concerne la teneur de ces dernières.

Le porte-parole du Parlement européen propose, en suivant l'exemple d'un rapport qui est établi annuellement au Parlement européen, d'axer le débat sur deux thèmes principaux :

- a) évaluation du contenu des directives;
- b) évaluation de la forme des directives — les directives ne se rapprochent-elles souvent pas trop des règlements ?

Ces thèmes sont l'objet des réflexions suivantes :

Il existe trois types de directive : les directives d'harmonisation, les directives d'acceptation réciproque de situations existant dans certains Etats membres et les directives d'établissement de normes minimales. Les compétences des parlements nationaux peuvent être très différentes selon le type de directive dont il s'agit. Il en résulte que la transposition dans le droit national ne relève pas entièrement des parlements nationaux : les départements ministériels ou d'autres niveaux de pouvoir (cf. les problèmes de coordination entre les Régions en Belgique) jouent également un rôle, de sorte que les parlements nationaux se limitent à exercer une fonction de contrôle.

Il convient donc d'accorder la priorité à l'élaboration d'une procédure permettant au Parlement européen de connaître, au début des travaux portant sur un sujet déterminé, les réactions des parlements nationaux.

Contact doit être pris avec les parlements nationaux avant que soit entamé le processus de décision au sein du Conseil de ministres. Les parlements nationaux ne pourraient dès lors plus que très difficilement se désolidariser des positions des gouvernements que leurs majorités soutiennent.

Il est également souligné que la participation des parlements à l'élaboration des normes européennes doit s'inscrire dans le cadre de la coopération entre le Parlement européen et les parlements nationaux plutôt que dans le cadre du Conseil de ministres européen qui est un cadre intergouvernemental.

La délégation luxembourgeoise formule la proposition suivante tendant à modifier la procédure d'approbation des directives européennes :

« — avant avis du Parlement européen, saisine obligatoire des parlements nationaux de l'ensemble des projets de directives, encore sujettes à modification à ce stade;

— délai de six mois accordé aux parlements pour émettre leur avis;

het verdedigen van politieke standpunten die echter elders op meer geëigende wijze reeds zijn vertolkt, of moeten worden vertolkt.

Overeenkomstig de geest van het reglement van de COSAC, is de Conferentie vooral een forum om informatie uit te wisselen onder de Parlementen over parlementaire werkmethoden, veeleer dan een politiek forum (cf. de inleiding van het reglement — zie verslag COSAC IV te Luxemburg, Stuk Kamer n° 1714/1-90/91).

II. Implementatie van Richtlijnen

De vraag die hierbij centraal staat is hoe de Parlementen een betere controle kunnen uitoefenen op de nationale implementatie van de EG-wetgeving.

De tussenkomsten van de delegaties breidden zich evenwel ook uit tot een kritiek op de huidige Europese regelgeving, en tot de vraag hoe de Parlementen meer hun invloed op inhoudelijk vlak kunnen laten gelden bij de totstandkoming van de Europese wetgeving.

De woordvoerder van het Europees Parlement stelt voor, naar het voorbeeld van een verslag dat jaarlijks wordt uitgewerkt in het Europees Parlement, het debat toe te spitsen op twee hoofdvragen : evaluatie van

- a) de inhoud van de richtlijnen;
- b) de vorm ervan (gaan de richtlijnen niet vaak te ver in de zin van reglementen ?)

Daarbij worden volgende bedenkingen gemaakt :

Richtlijnen zijn hoofdzakelijk in drie types onder te brengen : harmonisatie, wederzijdse aanvaarding van bestaande toestanden in andere Lidstaten, stellen van minimumnormen. De bevoegdheden van de nationale Parlementen zijn uiteraard zér uiteenlopend in functie van deze inhoud. Daarbij komt dat de omzetting in nationale rechtsorde helemaal niet alleen in handen van de nationale Parlementen ligt : ook de ministeriële departementen of ander bevoegdheidsniveau's (zie België : coördinatieproblemen tussen Gewesten, ...) spelen hierbij een rol, waardoor de nationale Parlementen zich tot een controlevunctie gaan beperken.

Prioritair moet dan ook een procedure worden opgezet waarbij het Europees Parlement bij het begin van de werkzaamheden met betrekking tot een bepaald thema de reacties van de nationale Parlementen kan vernemen.

De nationale Parlementen moeten worden gecontacteerd vóór de besluitvorming in de Ministerraad een aanvang heeft genomen, want dan zouden de nationale Parlementen zich immers nog moeilijk kunnen loswerken van de stellingen der regeringen die zij ondersteunen.

Er wordt tevens voor gewaarschuwd dat de betrokkenheid van de Parlementen bij de Europese regelgeving zich veeleer in de samenwerkingsfeer tussen Europees Parlement en nationale Parlementen moet situeren dan wel in de sfeer van de Europese Ministerraad. Dit is een te intergouvernementele benadering.

De Luxemburgse delegatie formuleert een voorstel om de goedkeuringsprocedure van Europese Richtlijnen te wijzigen, dat luidt als volgt :

« — vooraleer het Europees Parlement advies uitbrengt, moeten alle voorstellen voor een richtlijn die in dit stadium nog voor wijzigingen in aanmerking komen, aan de nationale Parlementen worden voorgelegd;

— de Parlementen beschikken over zes maanden om hun advies uit te brengen;

- déchéance du droit de consultation après l'expiration du délai de six mois;
- arrêt par le Conseil des directives compte tenu des observations des parlements nationaux;
- saisine des parlements nationaux en vue de la transposition des directives dans le droit national.

Cette procédure présente les avantages suivants :

- intervention obligatoire des parlements nationaux;
- possibilité des parlements nationaux de n'émettre un avis que par rapport aux projets de directives jugés les plus importants;
- allongement de la procédure d'un délai de six mois seulement;
- possibilité d'appliquer la même procédure dans tous les parlements nationaux. »

Plusieurs délégations appuient cette proposition.

Eu égard aux compétences de la COSAC, une telle proposition ne peut être soumise à un vote, en dépit de la demande formulée par certaines délégations. Il est jugé stratégiquement plus opportun d'approuver d'abord cette procédure au sein des parlements nationaux et d'inciter ensuite les gouvernements à la défendre dans le cadre de la CIG.

C'est également cette voie qui devrait être suivie en ce qui concerne le contenu des dispositions politiques qui sont adoptées à la COSAC.

La délégation française souhaite que les directives redeviennent ce qu'elles devraient être en vertu du Traité de Rome, à savoir des lois-cadres. Les problèmes de transposition sont en effet la conséquence de tendances centralisatrices au niveau européen.

Les directives sont trop détaillées et enferment les Etats membres dans un carcan. Il est donc insuffisamment tenu compte de la diversité des Etats membres, comme c'est également le cas en ce qui concerne la question de la subsidiarité.

On se référera à cet égard au rapport du 22 octobre 1991 de la délégation pour les affaires européennes de l'Assemblée nationale française (rapport d'information sur la transposition des directives communautaires en droit interne, présenté par M. Ligot — Doc. n° 2292).

La délégation belge (Chambre des Représentants) a commenté le projet de loi relatif à la transposition et à l'exécution du droit des Communautés européennes dans l'ordre juridique interne (Doc. Chambre n° 1230/1-9, 89/90).

Elle a également exposé, une fois de plus, le contenu de la recommandation du comité d'avis de la Chambre relative au renforcement du contrôle parlementaire de l'intégration européenne (recommandation adoptée le 12 juillet 1990, Doc. Chambre n° 20-1251/1-89/90).

En ce qui concerne les travaux du Sénat de Belgique en cette matière, il y a lieu de se référer au rapport sur les activités du comité d'avis du Sénat (Doc. Sénat n° 1420/1-90/91).

Plusieurs délégations considèrent que le modèle danois est idéal pour le suivi et le contrôle de la réglementation européenne (voir plus haut).

Dans la plupart des parlements, les initiatives qui ont été proposées en vue de renforcer le rôle du Parlement au niveau de la mise en œuvre des réglementations n'ont pas encore été concrétisées.

Il convient encore de signaler que la Grèce a désigné, au sein de la commission chargée des affaires européennes,

— na het verstrijken van die termijn van zes maanden vervalt het adviesrecht;

— de Raad moet bij de besluitvorming over de richtlijnen rekening houden met de opmerkingen van de nationale Parlementen;

— de nationale Parlementen moeten worden aangesproken met het oog op de omzetting van de richtlijnen in het nationale recht;

Dergelijke procedure heeft volgende voordelen :

- verplichte inbreng van de nationale Parlementen;
- mogelijkheid voor de nationale Parlementen om alleen maar advies uit te brengen over de voorstellen voor een richtlijn die als essentieel worden aangemerkt;
- verlenging van de procedure beperkt tot zes maanden;
- mogelijkheid om een en dezelfde procedure in alle nationale Parlementen toe te passen. »

Verschillende delegaties steunen dit voorstel.

Gelet op de bevoegdheden van de COSAC kan dergelijk voorstel niet aan een stemming worden onderworpen, in weervil van het verzoek van bepaalde delegaties. Strategisch wordt het opportuner geacht een dergelijke procedure eerst in eigen Parlement goed te keuren en vervolgens de nationale regering aan te sporen de procedure te verdeeldigen binnen de IGC.

Eenzelfde strategie moet ook gelden voor de inhoudelijke politieke standpunten die worden ingenomen op de COSAC.

De Franse delegatie pleit ervoor dat de richtlijnen terug het karakter zouden krijgen zoals bedoeld in het Verdrag van Rome, namelijk « kaderwetten ». De omzettingsproblemen zijn immers het gevolg van centralisatie-eigingen op Europees niveau.

De richtlijnen zijn te gedetailleerd en dringen de Lidstaten in een keurslijf. Er wordt dus te weinig rekening gehouden met de diversiteit van de Lidstaten. Overigens is dit ook in strijd met het subsidiariteitsbeginsel.

In dit verband zij verwezen naar het rapport van de Delegatie voor Europese aangelegenheden van de Franse Assemblée nationale, uitgebracht op 22 oktober 1991 (Rapport d'information sur la transposition des directives communautaires en droit interne, présenté par M. Ligot — Stuk n° 2292).

De Belgische delegatie (Kamer van Volksvertegenwoordigers) heeft het wetsontwerp betreffende de omzetting en de uitvoering van het recht van de Europese Gemeenschappen in de nationale rechtsorde (Stuk Kamer n° 1230/1-9, 89/90) toegelicht.

Ook werd nogmaals de Aanbeveling van het Adviescomité aan de Kamer uiteengezet, betreffende de versterking van de parlementaire controle op de Europese integratie (aanbeveling aangenomen op 12 juli 1990, Stuk Kamer n° 20-1251/1-89/90).

Voor wat de werkzaamheden van de Belgische Senaat terzake betreft, zij verwezen naar het activiteitsrapport van het Adviescomité van de Senaat (Stuk Senaat n° 1420/1-90/91).

Door meerdere delegaties wordt het Deens model als ideaaltype beschouwd om de Europese regelgeving te studeren en te controleren (cf. *supra*).

In de meeste Parlementen zijn de initiatieven om meer impact te krijgen op de implementatie nog niet structureel uitgebouwd.

Te vermelden valt nog dat in Griekenland in het kader van de Commissie gespecialiseerd in Europese aangele-

six rapporteurs chargés de suivre, chacun, un domaine particulier de la politique européenne et d'inciter le Gouvernement à transposer les directives.

Le Sénat italien dispose également d'un comité qui donne au gouvernement des instructions en matière de réglementation européenne.

On constate généralement que la transposition des réglementations européennes est particulièrement incertaine lorsque le Parlement n'est pas associé à ce processus.

Les interventions des différentes délégations permettent de tirer les conclusions suivantes :

1) Au niveau national, la circulation des informations relatives à la réglementation européenne entre les différentes instances (notamment entre le gouvernement national, en tant que membre du Conseil européen de ministres, et le parlement, dans un sens comme dans l'autre) doit être améliorée;

2) On peut se demander si, dans l'état actuel des choses, la réglementation européenne répond encore au principe de la subsidiarité et si la diversité au sein des Etats membres est suffisamment prise en compte;

3) En ce qui concerne la coopération entre le Parlement européen et les parlements nationaux, les suggestions suivantes sont formulées :

— le Parlement européen doit systématiquement informer les parlements nationaux;

— les rapporteurs du Parlement européen doivent demander l'avis des parlements nationaux en temps voulu (dès que l'avis du Parlement européen est demandé au sujet d'une proposition de la Commission);

— les parlements nationaux doivent systématiquement informer les autres parlements de leurs initiatives.

III. Règlement

En ce qui concerne le Règlement de la COSAC, adopté à Luxembourg (Doc. Chambre n° 1714/1-90/91), l'attention est attirée sur une éventuelle interprétation erronée du point 1.2 (du texte français).

Tel qu'il est formulé, ce point pourrait laisser supposer que le Président de la Commission institutionnelle du Parlement européen dispose d'un droit de veto.

Il est dès lors proposé de supprimer les mots « du Président ».

En ce qui concerne le point 13, c, il est proposé que le règlement ne puisse être modifié que par consensus.

Les modifications proposées sont adoptées par consensus.

*
* * *

Les Rapporteurs,

*N. MAES
S. DE RAET*

Le Président,

Ch.-F. NOTHOMB

genheden, zes rapporteurs werden aangesteld die elk een EG-beleidssector van dichtbij volgen en de regering stimuleren tot omzetting van de richtlijnen.

Ook de Italiaanse Senaat heeft een Comité dat met betrekking tot de Europese regelgeving, instructies geeft aan de Regering.

Algemeen wordt vastgesteld dat de omzetting onzekerder wordt naarmate het nationaal Parlement minder betrokken is bij de Europese regelgeving.

Uit de rondvraag bij de verschillende delegaties kunnen volgende conclusies worden getrokken :

1) In eigen land moeten de procedures inzake doorstroming van informatie over de Europese regelgeving, tussen de verschillende instanties (in het bijzonder van de nationale regering als lid van de Europese Ministerraad naar het Parlement toe) verbeterd worden. Dit zal de betrokkenheid vergroten;

2) De vraag kan gesteld worden of de huidige Europese regelgeving nog wel beantwoordt aan het subsidiariteitsprincipe en of er voldoende rekening wordt gehouden met de diversiteit in de Lidstaten;

3) Inzake de samenwerking tussen het Europees Parlement en de nationale Parlementen worden volgende suggesties gedaan :

— het Europees Parlement moet systematisch informatie verstrekken aan de nationale Parlementen;

— de rapporteurs van het Europees Parlement moeten tijdig (zodra het advies wordt gevraagd van het Europees Parlement naar aanleiding van een Commissievoorstel) het advies inwinnen van de nationale Parlementen;

— de nationale Parlementen moeten systematisch de andere Parlementen informeren over hun initiatieven.

III. Reglement

Met betrekking tot het Reglement van de COSAC, aangenomen te Luxemburg (zie Stuk Kamer n° 1714/1-90/91), wordt de aandacht gevestigd op een mogelijke verkeerde interpretatie van het punt 1.2 (in de Franse tekst).

Uit de schrijfwijze zou men kunnen afleiden dat de voorzitter van de Institutionele Commissie van het Europees parlement een vetorecht heeft.

Voorgesteld wordt dan ook de woorden « du Président » weg te laten.

Met betrekking tot punt 13, c, wordt voorgesteld dat de herziening van het Reglement slechts bij consensus kan plaatsvinden.

De voorgestelde wijzigingen worden bij consensus aangenomen.

*
* * *

De Rapporteurs,

*N. MAES
S. DE RAET*

De Voorzitter,

Ch.-F. NOTHOMB